

Dans une chambre d'hôtel, en Egypte, Gabriel attendait son oncle Ben. **Celui-ci** tardait à venir. Gabriel raconte.

J'entendis un léger bruit de pas dans le couloir de l'hôtel. Enfin ! **Je** m'arrêtai pour écouter de toutes mes oreilles, le regard fixé sur la porte. Il faisait plutôt sombre dans la pièce, mais je vis la poignée tourner.

- Curieux, dis-je. Oncle Ben aurait d'abord frappé. La porte s'entrebâilla avec un craquement.

- Hé ! criai-je, mais le mot s'étrangla dans ma gorge. La porte continua de s'ouvrir lentement; sur le seuil se dressait une grande silhouette ténébreuse.

J'étouffai un cri. La silhouette avança dans la pièce, et je pus **la** distinguer un peu mieux. C'était une momie. Une momie **qui me** fixait de ses yeux noirs. **Elle** tituba dans ma direction, les bras tendus comme pour **m'**attraper. Je reculai d'un pas, puis d'un autre.

Tandis que l'effrayante apparition continuait de s'approcher de **moi**, mon regard plongea dans les yeux de la momie. Et **je les** reconnus aussitôt.

- Oncle Ben ! hurlai-je.

La malédiction de la momie de R.-L. Stine collection « chair de poule » éditions Bayard poche

★ 1. Transpose à l'imparfait.

Quand il ne va pas à son travail, Nicolas bâtit sa maison. Il part le matin très tôt et il fait de longues journées. Heureusement, son père vient l'aider souvent. Ils ont toutes les machines possibles. Nicolas est satisfait car il voit que la construction avance vite. Il dit qu'il veut déménager pour Noël.

★★ 2. Transpose à l'imparfait avec vous.

★ 3. Dans chaque phrase remplace le COI souligné par le pronom qui convient.

Ce méchant garçon se moque toujours de son voisin de classe .

Tu téléphoneras demain à tes parents.

Lisa a confié un secret à Mélissa.

La mamie sourit à son petit-fils.

★★ 4. Colorie les mots selon leur nature et mets les compléments du noms entre crochets.

mon grand frère — un prix élevé — des nouvelles maîtresses — ce chanteur connu
- un heureux hasard — le couloir de l'hôtel — la voiture neuve de mes parents

★ 5. Récris ce texte en conjuguant les verbes au passé simple.

Le rhinocéros **observer** l'homme puis il **commencer** à gratter le sol avec sa grosse patte. Il **charger** et tout **aller** très vite. L'énorme animal **tomber** immédiatement dans la fosse.

Un voyage agité

Gulliver a quitté son pays pour voyager sur un bateau à voiles nommé L'Aventure. Il raconte.

Nous eûmes un vent très favorable jusqu'à la hauteur du cap de Bonne-Espérance, où nous jetâmes l'ancre. Mais notre capitaine souffrant d'une forte fièvre, nous ne pûmes quitter le cap avant la fin du mois de mars.

Nous repartîmes alors et notre voyage se déroula fort bien. Mais lorsque nous fûmes au nord de l'île de Madagascar, les vents se mirent à souffler très violemment. Pendant vingt jours, nous dérivâmes. Puis nous dûmes affronter une terrible tempête lorsque s'éleva un vent du sud appelé **mousson**. Nous hissâmes la grand-voile, mais elle fut presque aussitôt déchirée par une rafale.

La mer était très haute et les vagues se brisaient **les unes** contre **les autres**.

Après la tempête, nous fîmes courir le navire toutes voiles dehors. Le 17 juin, nous vîmes clairement une grande île où nous accostâmes.

Jonathan Swift, Les voyages de Gulliver. Le Livre de Poche Jeunesse 2007

★ I. Transpose avec « je ».

Un soir, Laura eut très mal à une dent. Le lendemain, elle alla chez le dentiste avec sa maman. Elle entra sans hésiter malgré sa peur. Elle pâlit, rougit, mais sur le fauteuil, elle fut courageuse. Aussi le dentiste lui donna des bonbons ; elle choisit les plus gros !

★★ 2. Recopie les verbes en les classant selon qu'ils sont à l'imparfait ou au passé simple.

Un jour , on marchait tranquillement dans la rue quand une voiture passa à côté de nous. Elle roulait très vite et nous frôla. On eut très peur ! Les enfants pleurèrent et les adultes furent très en colère. Comme on était près de la maison, on rentra tout de suite. Cette aventure resta longtemps dans nos mémoires.

3. Analyse les fonctions.

Les pêcheurs rapportent moins de poissons depuis plusieurs années.

Depuis la dernière tempête, les marins se plaignent du mauvais temps.

Demain, tu porteras un cadeau à ta nièce. ★

L'hirondelle revient dans le nid toutes les cinq minutes.

Plusieurs hommes, dans la caserne, enfilent leur tenue de pompier. ★ ★

5. Transpose au passé simple.

Le soleil baisse de plus en plus vite. Le vent souffle. Dans le ciel, près de moi, deux gros oiseaux passent lourdement. Peu à peu, la brume de mer monte. On ne distingue plus rien. ★ La lumière diminue de plus en plus et on entre dans une obscurité complète. ★ ★

Gepetto a reçu d'un ami menuisier un curieux bout de bois qui semble parler. Il veut en faire un pantin.

A peine rentré chez **lui**, Gepetto prend vivement ses outils et se met à tailler et à fabriquer son pantin.

- Quel nom vais-je **lui** donner ? Se demanda-t-il en **lui-même**. Je vais l'appeler Pinocchio. [...]

Quand il a trouvé le nom de **son pantin**, il commence à vraiment bien travailler et lui fait tout de suite les cheveux, puis le front, puis les yeux. Les yeux terminés, imaginez sa stupeur quand **il** s'aperçoit que ces yeux remuent et **le** regarde fixement. Gepetto, en se voyant regardé par ces deux yeux de bois, est sur le point de se trouver mal, et dit d'un ton irrité :

- Vilains yeux de bois, pourquoi **me** regardez-**vous** ? Personne ne répond.

Alors, après les yeux, il fait le nez ; mais, à peine fait, le nez commence à grandir : et **il** grandit, il grandit, il grandit ... En quelques minutes, il devient un nez qui n'en finit pas.

Carlo Collodi, Les aventures de Pinocchio, Editions Gallimard.

I. Transpose au passé simple.

Le peintre vient dans son atelier. Il veut représenter un paysage. Alors, il prend son matériel et part dans la nature. Il voit d'autres personnes installées devant leur chevalet. Il dit bonjour à ces gens. ★ Il choisit une place ombragée. Il pose ses affaires et commence son dessin. ★★

★ 2. Récris les phrases en changeant le nombre des GN sujets.

Son cheval blanc galope sur le sentier.

Des souris grises grignotent un vieux livre .

Le caillou a ricoché sur l'eau.

Les noix vertes sèchent dans le panier.

★★ 3. Analyse les fonctions.

Paul et Virginie se sont rencontrés à la fête du village .

Les spectateurs applaudirent longuement les comédiens.

Esther traversa le hall à toute vitesse.

Les troupeaux de vaches passent l'été en montagne.

4. Transpose au passé simple.

Les ouvriers ont posé un pipeline de l'autre côté de la baie. Ensuite, ils ont construit une jetée au-dessus du pipeline. Pendant tout ce temps, un scaphandrier a surveillé la mise en place des pieux. J'ai été ce scaphandrier. ★ Pendant tout un mois, j'ai nagé au fond de la baie. Un jour, le bateau pontonnier a pris feu. Le bateau et son chargement ont disparu par vingt-cinq mètres de fond. ★★

Quand **le célèbre navigateur** part d'Espagne avec trois caravelles, il fait route à travers l'Atlantique pour rejoindre les Indes par l'ouest. Il est sûr d'y arriver mais il ne sait pas qu'un continent inconnu **lui** barre le chemin. Naviguer pendant deux mois semble long à l'équipage. **Il** s'impatiente, se plaint, se révolte. Christophe Colomb **lui** résiste et poursuit sa route car **il** sent qu'il est tout près du but. En effet, un rivage apparaît bientôt dans le lointain. Il peut enfin triompher. Il l'aborde. Il se croit aux Indes et appelle ses habitants les Indiens. **Le Génois** ne sait pas qu'il vient de découvrir l'Amérique.

M. Augustin et C. Mathieu, Christophe Colomb découvre l'Amérique, Éditions Milan, 2009.

★ I. Transpose au passé simple.

Christophe Colomb part pour découvrir les Indes. Il reste plusieurs mois en mer sans apercevoir de terre. Cela semble long à l'équipage. Enfin, un rivage apparaît. Il aborde et croit être aux Indes.

★ 2. Remplace les GN compléments du verbe par des pronoms.

Paul découpe les étoiles en carton.
Le chien poussa la porte.
Vous préparez le repas.
Nous obéissons à nos parents.
La lumière aveugle l'enfant.
Je parle au professeur.

★★ 3. Analyse les fonctions.

Sur son bateau, le navigateur contemple les étoiles à la tombée de la nuit.
Progressivement, il modifie sa route vers les Açores.
Le troisième jour, après une violente tempête, les difficultés commencent.

★ 4. Complète les phrases suivantes avec un attribut du sujet.

Ce livre me paraît

bLe batteur de cet orchestre est

La visite de ce musée a été

Le meilleur chanteur est

Mon frère semble

Harry Potter était

La maison du coin de la rue paraît

Le crayon magique

Emilie possède un crayon magique et elle l'utilise pour la première fois.

« Qu'est-ce qu'on va faire ? demande-t-elle. Oh ! J'ai une idée. Je vais dessiner un énorme goûter ! Une brioche, par exemple, avec de la confiture.

- D'accord, fait le crayon ravi. [...]

- Mmm ! Ce que c'est bon ! Vite, dessinons autre chose !

- Pas si vite, réplique le crayon. Finis d'abord de goûter et va te laver les mains. J'ai horreur des doigts collants. [...]

- Qu'est-ce qu'on fait, maintenant ? demande le crayon quand Emilie revient.

- Tu verras... C'est une surprise. »

La fillette commence à tracer la queue d'un animal, terminée par une touffe de poils. Puis elle passe au corps : les pattes, la tête, des raies partout...

« Et voilà ! s'écrie-t-elle.

- Mais tu es complètement folle ! Ne fais pas cela ! glapit le crayon. C'est un tigre ! »

D'après H. Bichonnier, Emilie et le crayon magique – © Le livre de poche Jeunesse - Hachette

I. Conjugue au passé simple.

Les nuages (envahir) le ciel qui (devenir) tout noir. Et soudain, l'orage (éclater). De grosses gouttes de pluie (tomber). En quelques minutes on ne (voir) plus rien. Le garçon (aller) à la fenêtre pour admirer les éclairs. ★ Il (vouloir) même sortir ! Ses parents lui (dire) non bien sûr. Il (être) mécontent et (continuer) de regarder le « spectacle » derrière les vitres. ★★

★ 2. Entoure les attributs du sujet. Précise si c'est un GN ou un adjectif.

Tony Parker est un grand joueur de basket. (.....)

Ma chanteuse préférée est Céline Dion. (.....)

Michaël Jackson était un grand artiste. (.....)

La musique moderne est bruyante. (.....)

Cette musique passe pour révolutionnaire. (.....)

Le joueur de football le plus célèbre est Zidane. (.....)

★★ 3. Analyse les fonctions.

Dans mon enfance, beaucoup de gens n'avaient pas la télévision.

Dans l'histoire d'Emilie, le crayon magique donne une brioche à la petite fille.

Tu dessines un animal avec ton crayon magique.

★ 4. Indique si ce qui est souligné est un CV ou un attribut.

Cet enfant deviendra un bon joueur d'échecs.

Le vent violent a arraché la toiture.

La Lune est un satellite naturel de la Terre.

Soudain, Julie me parut triste.

L'Allemagne a gagné la coupe du monde.

Jules aime beaucoup la danse.

Voici quelques conseils à suivre pour faire pousser un avocatier :

D'abord, prendre un avocat et le couper en deux parties pour en extraire le noyau.

Faire un mélange de terreau et de tourbe.

Remplir un pot avec ce mélange ; tasser légèrement la terre.

Puis poser le noyau dans ce pot en mettant la partie pointue vers le haut.

Rajouter de la terre entre le pot et la graine puis la tasser à nouveau.

Arroser copieusement et ne pas avoir peur de mettre beaucoup d'eau.

Ensuite, placer le pot dans un endroit obscur. Aller le voir chaque jour.

Etre patient et observer un jour que le noyau se fend.

Mettre alors la plantation près d'une fenêtre éclairée et vaporiser le feuillage fréquemment. Bonne chance !

D'après L. Charton-Aucède, A. Faloci et M. Loppe - L'apprenti jardinier - Bordas

I. Transpose au passé (imparfait et passé simple).

Nous marchons tranquillement dans le bois lorsqu'un chevreuil bondit sur le chemin. Il s'arrête et nous regarde de ses grands yeux. Nous ne bougeons plus. Quel magnifique spectacle ! Au bout d'un moment, il repart devant nous. ★ Il avance d'abord lentement puis reprend sa course folle. Quelques secondes plus tard, nous ne le voyons plus... Nous sommes très heureux de cette belle rencontre. ★ ★

★ 2. Recopie les phrases et accorde les adjectifs attribués avec le sujet.

D'un coup de baguette magique, la robe est devenue (merveilleux).

La fillette reste (stupéfait) devant ses cadeaux.

La princesse est (endormi).

Les chiens de mon voisin sont très (bruyant).

Les conducteurs de ces engins sont (fatigué).

Les vendeuses sont (épuisé) après cette journée de soldes.

★★ 3. Analyse les fonctions.

Anne réfléchit au menu de Pâques depuis deux jours.

Je mange des fruits et des légumes régulièrement.

Ces enfants deviennent insupportables.

★ 4. Conjugue à l'impératif.

Boucler votre ceinture de sécurité.

Avaler rapidement ta soupe.

Afficher nos dessins sur le mur du couloir.

Avant de laver vos vêtements, **vider** bien vos poches.

Protéger-toi contre les coups de soleil.

Le règlement de la piscine

Voici des règles de sécurité à respecter à l'intérieur d'une piscine.

Dans les vestiaires, ranger ses affaires dans un casier, le fermer et garder la clé avec soi. Prendre une douche et franchir le pédiluve avant d'entrer dans la piscine.

Ne pas courir sur le bord du bassin.

Ne pas crier.

Ne pas sauter dans le bassin mais descendre doucement.

Ne pas faire pipi dans l'eau !

Dans le bassin ou autour, respecter les autres personnes.

Obéir au surveillant de la piscine et le prévenir en cas de problème.

A la fin de la baignade, repasser par les douches avant de regagner son casier.

★ 1. Récris ce règlement à la deuxième personne du pluriel.

La forêt est fragile, protège-la.

Ne fais pas de bruit.

N'abîme pas les plantes.

Ne quitte pas les chemins.

Ne prends pas de pieds à replanter.

Sois prudent : ne fume pas et n'allume pas de feu.

★★ 2. Écris cette phrase aux trois personnes de l'impératif.

Tu prends ton maillot de bain, tu vas à la mer et tu nages pendant une heure.

★ 3. Analyse les fonctions.

Nages-tu dans la mer quelquefois ?

Prends ton masque et tes palmes.

L'eau est transparente dans ce lac.

Elle prêter ses lunettes de plongée à sa copine.

★★ 4. Colorie les mots selon leur nature. Mets les CDN entre crochets.

mon nouveau cartable - le chien des voisins - le dernier jour des vacances - une personne inconnue - cet immense magasin de meubles - une caisse en bois -

★ 5. Indique si la phrase est déclarative, interrogative, impérative ou exclamative.

Le plombier n'est pas venu.

Que ce bruit est pénible !

As-tu mieux dormi cette nuit ?

N'empORTEZ aucun bagage.

J'aime mieux les pivoine que les glaïeuls.

Sur le sable, on voyait des traces de pieds nus. J'eus peur. Le lieu était solitaire, sauvage. On entendait gronder les eaux.

En face, l'île restait silencieuse. Je cherchai un buisson pour me dissimuler. Je me glissai sous un fourré épineux, à l'abri. Là, invisible, j'attendis, tout en surveillant l'île. [...] Le temps passait, monotone, l'air devenait tiède. Je m'assoupis.

Comment fus-je éveillé ? Je ne sais. Rien ne semblait changé autour de moi. [...]

Tout à coup, au milieu de l'île, entre le feuillage des arbres, s'éleva un fil de fumée, pur, bleu. Mon cœur battit. J'observai avec attention le rivage opposé, mais vainement. Personne n'apparut. Au bout d'un moment, la fumée diminua ; elle semblait se retirer peu à peu dans les bouquets d'arbres. Il n'en resta rien.

Le soir tombait. Je sortis de ma retraite et revins à la plage.

Ce que je découvris m'épouvanta. À côté des premières traces relevées sur le sable, d'autres, encore fraîches, marquaient le sol. Ainsi, pendant mon sommeil, quelqu'un était passé près de mon refuge.

Henri Bosco, L'Enfant et la Rivière © Éditions Gallimard.

I. Transpose au futur ★ puis au passé. ★★

Pascalet retourne à la rivière. Il monte dans une barque et va jusqu'à l'île. Là, il voit une fillette accroupie devant un feu. Près d'elle, un chat sommeille. Il aperçoit sous un arbre une énorme masse brune. Une vieille femme sort d'une cabane. L'énorme masse brune s'approche du feu. C'est un ours ! Il hume l'air en direction de Pascalet. Ce dernier a peur et cherche une bonne cachette.

★2. Analyse les fonctions.

En face, l'île restait silencieuse.

Après trois heures d'attente, prudemment, Pascalet sortira de sa retraite.

Il observera le rivage opposé attentivement.

À la fin de la journée, la fumée diminuera.

★★3. Constitue une phrase.

tout à coup – sur le rivage opposé – entre le feuillage des arbres – s'éleva – apparut – de la fumée – quelqu'un – et

★4. Indique si la phrase est déclarative, interrogative, impérative ou exclamative.

Le seigneur avait un grave souci.

Le pont qui enjambait le torrent a cassé !

Existe-t-il quelqu'un capable de construire un pont indestructible ?

Il n'y a que le diable qui pourrait y réussir...

Allez me le chercher !

On annonça alors un personnage habillé de rouge et de noir.

Faites entrer ce visiteur.